

La formation continue des enseignants de français au Vietnam des 3 dernières années: un regard rétrospectif

VI Van Dinh

Ministère de l'Education et de la Formation du Vietnam

Notre intervention a pour but d'analyser les activités de formation continue destinées aux enseignants de français, réalisées ces trois dernières années (2007-2009) qui correspondent à la mise en oeuvre du projet de valorisation du français en Asie du Sud-Est dont le projet national du Vietnam est une composante. Cette analyse partira d'une évaluation faite par l'ensemble des partenaires impliqués dans la formation continue des enseignants de français réalisée dans le cadre de la Convention cadre des classes bilingues (CB) et du projet d'expérimentation du français langue vivante 2 (FLV2), projets de coopérations multi et bilatérales entre le Ministère de l'Education et de la Formation du Vietnam et des partenaires francophones. Elle se basera également sur des bilans des stages de formation continue réalisés dans le cadre du Projet de Valofrase.

Cette analyse permettra de dégager les améliorations ou les points ports et ce qui reste à améliorer de la formation continue des enseignants de français des 3 dernières années.

I. Evolution quantitative du corps d'enseignants de français

Selon une enquête menée en 2006, le Vietnam comptait à l'époque environ 1200 enseignants de français qui intervenaient dans les cycles d'enseignement primaire et secondaire.

Mais une enquête en 2009 montre que le nombre de ces enseignants a diminué considérablement à cause du recul du français dans plusieurs provinces du pays.

	FLV1	FLV2	CB	Français à option	Total
Nombre d'enseignants	280	219	336	60	895

Nombre des enseignants de français en 2009

La quasi-totalité de ces enseignants ont été formés dans les Universités de Pédagogie vietnamiennes. Toutefois, des enquêtes réalisées par les Départements de français des cinq Universités de formation des enseignants ont révélé une forte hétérogénéité de formations en terme de niveau, expérience professionnelle et âge.

La formation initiale dispensée dans ces Universités vise essentiellement à préparer des enseignants de français langue étrangère 1. Or des nouveaux cursus d'enseignement du français sont développés depuis une quinzaine d'années dans le cadre de programmes ou de projets de coopération francophone bi et multilatérale et ces cursus ont des enjeux distincts pour diversifier l'offre d'enseignement du français (former des élites francophones dans le cas de l'enseignement intensif du et en français dit programme des classes bilingues français – vietnamien et généraliser l'apprentissage d'une deuxième langue vivante dans le cas du F.L.V.E.2).

II. La formation continue des enseignants de français avant 2007

1. Panorama de la formation continue

De nombreuses actions de formation continue ont été menées, avec le soutien des partenaires francophones, pour permettre aux enseignants d'actualiser leurs connaissances et d'acquérir de nouvelles compétences pour un enseignement plus efficace et la prise en charge des classes de français dans les nouveaux cursus.

Une synthèse chronologique de ces formations fait apparaître leur diversité et leur évolution en terme de public cible.

	Public d'enseignants	Nombre de participations		Types de formation	Lieu de formation
Années 90	FLV1	440	Les principaux objectifs: méthodologiques, linguistiques et appropriation des différents manuels en usage	Formations en présentiel	Stages en France, stages nationaux
A partir de 1995 et surtout de 2000	CB (enseignants et assistants pédagogiques)	3000		Formations en présentiel ou à distance	locaux et sous la responsabilité d'experts hors zones ou de formateurs locaux.
A partir de 2001	FLV2, FLV1 mais surtout FLV2	750		Formations en présentiel ou à distance	

2. Quelques commentaires

Les investissements réalisés par les coopérations bilatérale et multilatérale pour la formation continue des enseignants de français ont obtenu des résultats visibles et incontestables: mise en place d'un enseignement du français diversifié avec des enjeux différents et augmentation globale du nombre d'apprenants de français jusqu'en 2006; constitution d'un corps de formateurs universitaires qui a su développer ses compétences professionnelles ; de réseaux d'assistants pédagogiques et d'enseignants relais impliqués dans une mission d'encadrement pédagogique ou professionnel...

Mais trois faiblesses majeures ont été mises en évidence:

- Les formations continues, conçues et élaborées dans le cadre de projets ou programmes, répondent principalement à des besoins précis et urgents (exemple: stage pour l'appropriation d'un nouveau manuel), et sont souvent cloisonnées à un public ciblé;
- Les formations sont conçues en terme de contenus et non de compétences professionnelles donc sans se référer à des référentiels de formation explicites avec descriptif des compétences professionnelles et didactiques des enseignants. C'est ce que montrent la récurrence des objectifs précités (méthodologiques, linguistiques...) et la répétition de certains stages sur les techniques de classes, techniques de l'oral etc.), voire même la juxtaposition de certaines formations;
- La question de l'impact réel de ces formations reste posée en cas de non formulation explicite des compétences à travailler et des résultats attendus. En effet, les formations continues font parfois l'objet d'une évaluation qui permet d'apprécier l'efficacité pédagogique de la formation mais l'utilisation de différents indices d'évaluation reste collective et limitée;

III. La formation continue des enseignants de français de 2007 à 2009

1. Bref descriptif

Le projet multipartenarial de Valofrase a pris la relève des projets de coopérations francophones précédentes et il a été affichée une volonté très forte de renforcer la formation continues des enseignants de français en remédiant aux faiblesses constatées.

En effet, certains stages ont été organisés ces dernières années, pilotés par la cellule d'appui et financés essentiellement par trois partenaires, à savoir l'Ambassade de France, le Créfap de l'OIF et le Ministère de l'Education et de la Formation. Voici une récapitulation de ces formations:

Stages en France:

En 2008:

- Stage de 2 semaines pour 50 enseignants de tous les cursus du secondaire (LV1, LV2, CB, français à option)

En 2009:

- Stage de 4 semaines pour 20 enseignants du primaires des classes bilingues et 20 enseignants du secondaire de tous les cursus.
- Formation au Vietnam:

En 2007: 193 enseignants de tous les cursus, du primaire et du secondaire.

- formation à l'utilisation des nouveaux manuels de français de la classe de 11^e au niveau national pour les enseignants ressources des provinces et au niveau provincial pour tous les enseignants de français LV1

En 2008: 160 enseignants de tous les cursus du primaire et du secondaire.

- formation à l'utilisation des nouveaux manuels de français de la classe de 12^e au niveau national pour les enseignants ressources des provinces et au niveau provincial pour tous les enseignants de français LV1

- 1 stage destiné à des enseignants de français du primaire des classes bilingues a été organisé en novembre, assuré par une experte française.

En 2009: 157 enseignants de tous les cursus du secondaire.

- un certain nombre d'enseignants des classes bilingues ont suivi une formation de courte durée dispensée par des experts venant de France lors du colloque « Innover en français ».

2. Les points forts

Les stages de formation continue ont été organisés dans le sens de remédier aux faiblesses relevées ci-dessus. A travers les bilans des stages, on peut en citer les points forts suivants:

- a. Il y a eu une forte mobilisation des ressources humaines nationales: formateurs des départements de français, enseignants ressources dans l'enseignement général.
- b. Tous les quatre cursus de français ont été impliqués, à la différence de la période 2000-2006 où les enseignants de français LV1 et de français à option ont été exclus des activités de formation continue parce que les stages ont été financés par le budget des 2 projets de coopération qui ne prenaient en charge que les enseignants des classes bilingues et du projet FLV2.
- c. Les stages en France ont été relancés, ce qui constitue une motivation importante pour les enseignants.
- d. Il y a eu une concertation des partenaires via la cellule d'appui. Par conséquent, un certain décloisonnement s'est opéré.
- e. Les objectifs et le programme de la formation continue ont été définis à partir d'un référentiel de formation construit en fonction de ce qui a été fait dans le passé et de ce qui est censé être les besoins des enseignants dans un contexte déterminé. Les objectifs des stages ont été formulés en termes de compétences professionnelles et non plus en termes de contenus.
- f. Les stages ont été soigneusement préparés par les organisateurs et les formateurs.
- g. Les stagiaires ont été dans l'ensemble satisfaits de la formation.

3. Les limites

Malgré les efforts déployés par tous pour remédier aux faiblesses reconnues de la formation continue durant la période précédente en vue d'une formation cohérente et efficace, il est constaté que des difficultés persistent:

- a. Les stages ont été organisés dans la plupart des cas en fonction des besoins supposés par les organisateurs et formateurs, faute d'enquêtes.
- b. Les stagiaires n'ont pas été informés du contenu de la formation avant de venir au stage.
- c. La cohérence et la continuité de la formation souhaitées sont limitées par des contraintes organisationnelles et financières. En effet, en raison de la limite des

budgets octroyés au projet Valofrase, il n'était pas possible de faire participer tous les enseignants aux stages annuels mais seulement une partie d'entre eux. Un enseignant ne peut bénéficier que d'un stage annuel sur trois ans selon la possibilité d'accueil. Quel choix fera-t-on dans ce cas ? Il pourrait y avoir 2 alternatives:

- Elargir ou approfondir ce qui a été commencé pour les mêmes enseignants que l'année ou les années précédente(s). Dans ce cas, la continuité et la cohérence seraient assurées mais un grand nombre d'enseignants seraient écartés de la formation continue.
- Refaire pour un public nouveau ce qui a été fait l'année précédente. Dans ce cas, le plus grand nombre d'enseignants seraient touchés par la formation continue mais on sacrifierait la continuité et la cohérence.

Quel que soit le choix, le premier ou le deuxième, on se trouvera dans un dilemme. Selon le bilan des stages, la plupart des stagiaires souhaitent participer au stage qui suit, ce qui est contradictoire avec la volonté de faire bénéficier de manière équitable de la formation à tous les enseignants.

- d. L'hétérogénéité des stagiaires en termes de cursus, de profil, de besoins réels est restée parfois très forte. Pour le moindre coût et pour augmenter par conséquent le nombre de bénéficiaires, un stage a été organisé sur trois sites différents. Sur chaque site, il y avait des enseignants de tous les cursus qui avaient des besoins différents, des profils différents et il était très difficile de donner satisfaction à tous bien que les formateurs aient fait tous leurs efforts.
- e. Il n'y avait que des formations en présentiel, la formation à distance avec tutorat ayant été supprimée. C'est bien dommage, car la formation à distance est un dispositif très développé aujourd'hui grâce au progrès de la technologie, qui permettrait une formation ou autoformation permanente et qui compléterait le dispositif de formation en présentiel.
- f. Il n'y a pas eu de suivi et d'accompagnement après le stage, alors les effets et impacts des formations n'ont pas été mesurés. Pour une bonne formation, il faut réaliser trois moments indispensables qui sont étroitement liés, à savoir l'avant la formation, pendant la formation et l'après la formation. Une formation sans suivi ni accompagnement est donc tronquée. D'ailleurs, ce qui est important pour une formation, ce sont ses effets et impacts sur le terrain. De plus, des enseignants ne prennent pas, en général, la peine d'appliquer ce qui a été acquis au stage. Apparemment, il y a très peu de transferts des acquis aux collègues qui n'ont pas eu la chance de participer à la formation. Une fois rentré à son établissement, le stagiaire met les documents reçus dans un tiroir et garde pour lui seul tous savoirs et savoir-faire acquis.
- g. La culture d'auto-formation semble encore être absente chez la plupart des enseignants. La formation en présentiel étant privilégiée, aucune formation à l'auto-formation n'a été envisagée.
- h. La tâche des enseignants n'est toujours pas « payée » car ils sont partis à la fin des stages sans certification ni attestation.

III. En guise de conclusion

La formation continue des enseignants de français pendant ces 3 dernières années dans le cadre du Projet de Valofrase a connu des améliorations par rapport à la période précédente. Les organisateurs des stages étaient tout à fait conscients des faiblesses du passé mais aussi des contraintes d'ordre divers du nouveau contexte. Malgré les efforts, la formation continue présente des problèmes récurrents et des problèmes nouveaux. Comment s'en sortir pour une formation plus cohérente et efficace ? La réponse à cette question demanderait la réflexion plus poussée, concertée et systémique de tous les acteurs concernés.

BIBLIOGRAPHIE

- BIPOUDOUT J.-C. et alii., 2007, *Former pour changer l'école*, EDICEF – OIF
- GALISSON R., PUREN Ch., 1999, *La formation en questions*, CLE International
- *Bilan du stage de formation continue d'août 2007*, Valofrase – Volet national Vietnam
- *Bilan du stage de formation continue d'août 2008*, Valofrase – Volet national Vietnam
- *Bilan du stage de formation continue 2009 sur les trois sites du Vietnam*, Valofrase – Volet national Vietnam
- *Le référentiel de compétences des enseignants des langues étrangères au Vietnam*
- *Référentiel de formation des enseignants de français*, Cellule d'appui Valofrase Vietnam